

# La vanité, vice social et germe de discorde

Dieu a établi le genre humain sur la terre qu'Il a rendu convenable à sa croissance, parce qu'Il prépare pour l'homme, comme nourriture et énergies, ce qui a permis l'existence, l'épanouissement, l'évolution de la vie. Il a fait de l'homme le seigneur de toutes les créatures, parce qu'Il lui a donné comme puissance, ce qui l'a rendu apte à dompter les créatures et à s'en servir. Mais, il n'a pas tardé à devenir suffisant de lui-même. En agissant ainsi, il répète ce qui a accompagné le début de la création de l'homme, quand Dieu a ordonné aux Anges de se prosterner devant Adam, ce qu'ils firent, hormis Iblis qui s'est senti infatué de lui-même et prétendit être supérieur en disant : "Je suis meilleur que lui, Tu m'as créé de feu et Tu l'as créé d'argile". Il ne tarda pas à être châtié. Dieu dit : *Descends d'ici ! tu n'as pas à te montrer orgueilleux en ce lieu ; sors ! tu es au nombre de ceux qui sont méprisés*".

Tous les infatués d'eux-mêmes reçoivent le même châtiement, en tous temps et tous lieux, parce que la puissance est le voile de Dieu et la magnificence Son manteau - Qu'Il soit exalté - (comme le Hadith sacré le mentionne).

La vanité est un défaut que Satan insuffle à l'homme, pour se venger de lui, étant la cause de son renvoi du Paradis et de la colère de Dieu contre lui. Il n'a pas accepté son sort malheureux. Dieu lui a accordé un délai pour qu'il puisse accomplir la fonction maléfique dans la création : "Suborne donc de ta voix ceux que tu pourras parmi eux ; fonde sur eux avec ta cavalerie et ton infanterie ! associe-toi à eux dans leurs biens et leurs enfants ; fais-leur des promesses, alors que les promesses du Démon ne sont que leurre". (Sourate al-'Isrâ', verset 64).

Iblis est donc le premier à avoir introduit cette mauvaise conduite, par le fait d'avoir refusé à se prosterner devant Adam et d'avoir prétendu lui être supérieur. Dans notre vie quotidienne, nous trouvons des exemples multiples de ce vil comportement auquel

conduisent plusieurs facteurs :

a) **Le savoir.** L'homme peut être leurré par son savoir, ses multiples connaissances ; il méprise, alors, les autres et les considère ignorants. Qâroun est le premier exemple du vaniteux séduit par son savoir ; le Très-Haut a dit : "Ce qui m'a été donné, répondit Qâroun, je le détiens par une science qui est en moi". (Sourate al-Qasas, verset 78).

b) **Les biens.** L'homme peut surestimer à cause de l'abondance des ses biens et de ce qu'il possède de ce monde. Le nombre de ses adeptes l'égare. Il délaie et gaspille. Il dédaigne les gens. Le Coran présente à celui qui veut en tirer une leçon le récit de Qâroun. Le Très-Haut dit : "Qâroun faisait partie du peuple de Moïse. Il fut rempli d'insolence envers eux, car Nous lui avons donné tant de trésors que les charges en étaient trop lourdes pour une troupe d'hommes pleins de forces." (Sourate al-Qasas, verset 76) L'argent n'est pas tout. Son peuple le conseilla disant : "Parmi ce qu'Allah t'a donné, recherche la Demeure dernière. N'oublie pas ta part de la vie immédiate et sois bon comme Allah le fut envers toi". (Sourate al-Qasas, verset 77). Les véritables biens sont les biens de Dieu. Reconnaître les faveurs de Dieu est un devoir.

c) **La force.** Elle pousse à la vanité, quand l'homme lasurestime, d'une manière excessive et l'emploie mal à propos, par reconnaissance pour les faveurs de Dieu. Il fait du tort et commet des injustices. Dieu a jeté un défi à tout despote, en disant : "Et quoi, Qâroun ne savait-il pas qu'Allah avait fait périr, avant lui, des générations plus redoutables que lui, par la force et plus importante par le nombre ?" (Sourate al-Qasas, verset 78).

d) **Le rang.** Le mérite propre et l'illustration tirée des ancêtres poussent certaines personnes à se prévaloir de leur lignée ; elles se vantent et dédaignent la fréquentation des gens et leur commerce. Le Prophète



a défendu ces mœurs détestables. Il dit, - que Dieu le bénisse et le salue - : **"N'entre pas au Paradis qui-conque a dans le coeur un atome de vanité."** La vanité, quels que soient ses motifs, est un trait de caractère détestable ; on doit s'en départir et l'écarter de sa voie, parce qu'elle est la cause des dissensions. C'est une turpitude dont la conséquence est un lourd châtement, dans l'autre monde.

Il est nécessaire, pour corriger les défauts de notre société, de comprendre la réalité de la vanité, en la rattachant à son origine, depuis le début de la création, pour ne pas donner l'occasion à Satan de se venger sur nous et savoir qu'il sème la discorde entre les membres de la société, et détruit aussi l'entraide et l'amour entre eux.

Selon l'ouvrage (Minhaj al-Mouslim), "la vanité est un des vices sociaux ; elle sème la discorde et l'hostilité entre les individus et détruit l'entraide et l'amour entre eux. La vanité ne nous empêche pas seulement de s'entre-aimer, mais nous empêche aussi de nous corriger moralement, car le vaniteux ferme les yeux sur ses propres tares et défauts, se surestime, refuse d'écouter tout discours qui essaie de corriger ses tares et n'écoute que le discours qui le loue et le flatte. Celui qui s'infatue de lui-même, n'écoute pas

les conseils des autres ; ce qui l'empêche de profiter du savoir des hommes de science, d'emprunter la vertu aux sages. Il périclite dans le fossé de l'ignorance et de l'égarement. Parce qu'Iblis était vaniteux, Dieu le chassa de Sa miséricorde. Il empêcha aussi les coeurs des vaniteux de méditer Ses signes et de croire en Ses Prophètes. Le Très-Haut a dit : **"De Mes signes, Je détournerai ceux qui sur la terre, seront superbes, grâce à la non-vérité."** (Sourate Al-'A'raf, verset 146).

Que de bienfaits se sont transformés, par la superbe, en calamités. Le Livre et la Sounna sont venus l'interdire et pousser les hommes à l'avoir en aversion et les mettre en garde contre elle. Le Très-Haut a dit : **"Vos souhaits vous ont trompés, jusqu'au moment où est venu l'ordre d'Allah et vous avez été trompés sur Allah par le Trompeur."** Le Très-Haut a dit : **"Et le Jour de Hounayn, quand vous étiez fiers de votre grand nombre, celui-ci ne vous a servi à rien."**

Le Prophète - que Dieu le bénisse et le salue - dit : **"Trois choses causent la perdition : une avidité écoutée, une passion suivie, et l'infatuation de l'individu par lui-même."**

